

Pour publication immédiate

Communiqué de presse

Luxembourg, le 30 / 05 / 2022

Nouveau traitement vise à ralentir la progression de la maladie de Parkinson

Le Luxembourg lance l'étude PADOVA

Le Luxembourg Institute of Health (LIH) et le Centre Hospitalier de Luxembourg (CHL) annoncent le lancement de l'étude PADOVA, un essai clinique conçu pour évaluer l'efficacité et la sécurité du prasinezumab intraveineux chez des participants atteints de la maladie de Parkinson (MP) à un stade précoce. L'essai explorera un nouveau traitement ciblant la protéine que l'on pense être responsable de la détérioration des cellules nerveuses associée à la maladie.

L'étude PADOVA, parrainée par Roche est menée simultanément au Royaume-Uni, en Espagne, en Italie, en Pologne, aux États-Unis, au Canada, en Autriche et en France. L'étude PADOVA recrutera un total de 575 patients dans les 9 pays participants du monde entier, y compris le Luxembourg. Pendant environ deux ans, les participants éligibles recevront le prasinezumab ou un placebo par voie intraveineuse une fois par mois, en plus de leur traitement habituel contre la MP. L'étude sera menée au CHL avec le soutien de l'équipe de médecine translationnelle transversale (TTM) du LIH et s'appuie sur l'expertise en recherche clinique du Centre d'investigation clinique et épidémiologique (CIEC) du LIH. Les personnes âgées entre 50 à 85 ans, dont le diagnostic de la maladie de Parkinson a été confirmé depuis 6 mois à 3 ans et qui reçoivent des médicaments contre la maladie de Parkinson pour traiter leurs symptômes depuis au moins 6 mois (avec des doses stables pendant 3 mois) peuvent participer.

La maladie de Parkinson est un trouble chronique progressif du mouvement qui entraîne un handicap dû à l'augmentation des symptômes moteurs au fil du temps. Elle est causée par le vieillissement prématuré et la dégénérescence des cellules du cerveau spécialisées dans la production de dopamine, nécessaire au contrôle du mouvement. Comme de plus en plus de cellules productrices de dopamine meurent au fil du temps, les symptômes de la maladie de Parkinson comme le ralentissement de la marche et les tremblements, s'aggravent.

Le plus grand défi pour les chercheurs travaillant sur la maladie de Parkinson est de développer des approches thérapeutiques qui ralentissent la progression implacable du processus neurodégénératif. Les thérapies actuellement disponibles atténuent efficacement les symptômes moteurs en compensant essentiellement le manque de dopamine, mais elles perdent de leur efficacité à mesure que la maladie progresse. Les thérapies qui ciblent la cause sous-jacente de la maladie pourraient toutefois permettre de ralentir la progression clinique de la maladie, voire d'inverser les symptômes. De nombreuses thérapies dites neuroprotectrices ont été étudiées, mais toutes les tentatives de développer des traitements efficaces de modification de la maladie ont malheureusement échoué à ce jour.

Les recherches menées au cours des 20 dernières années ont montré que **l'alpha-synucléine**, une protéine naturelle et très répandue dans le cerveau, pourrait jouer un rôle dans le processus neurodégénératif de la MP et, par conséquent, affecter la libération de dopamine, entraînant finalement une perte du contrôle des mouvements. Pendant le développement de la maladie de Parkinson l'alpha-synucléine ne se plie pas correctement et s'agglomère. Ces amas sont observés dans les zones du cerveau, où les cellules nerveuses vieillissent prématurément. Les amas sont également capables de se déplacer vers les cellules voisines, contribuant potentiellement à la propagation du processus de la neurodégénératif dans différentes régions du cerveau.

Dans ce contexte, le Centre Hospitalier de Luxembourg et l'Institut luxembourgeois de la Santé (LIH) se sont associés à Roche Pharmaceuticals pour lancer l'étude PADOVA, un essai clinique international qui évaluera si le prasinezumab (une molécule développée par Roche en collaboration avec Prothena) est capable d'éliminer un excès d'alpha-synucléine et donc de ralentir la progression de la MP. Le composé expérimental est un anticorps monoclonal humanisé qui a été conçu pour cibler l'alpha-synucléine mal repliée et agglomérée. L'espoir est que cette thérapie puisse contribuer à améliorer la santé des neurones et à ralentir la progression des symptômes de la MP.

"En 1998, nous avons identifié la deuxième mutation mondiale du gène de l'alpha-synucléine comme cause de la maladie de Parkinson et, pour moi, c'est une réussite extraordinaire de la communauté internationale des chercheurs que, seulement deux décennies après la première identification de l'alpha-synucléine dans la maladie de Parkinson, un traitement spécifique ciblant cette protéine avec le prasinezumab puisse entrer dans les essais cliniques de phase II". Cela n'apporterait pas seulement aux patients atteints de la maladie de Parkinson une autre option de traitement - cela pourrait changer leur vie", a conclu le professeur Rejko Krüger, l'investigateur principal du site CHL au Luxembourg et Directeur de la Médecine Translationnelle Transversale (TTM) de Luxembourg Institute of Health (LIH).

Pour plus d'informations sur l'étude clinique PADOVA (BN42358), *merci de consulter le lien internet [Clinicaltrials.gov](https://clinicaltrials.gov) en indiquant le Numéro suivant NCT04777331.*

À propos du Luxembourg Institute of Health

Luxembourg Institute of Health (LIH) est un organisme public de recherche biomédicale axé sur la santé de précision et investi pour devenir une référence de premier plan en Europe pour traduire l'excellence scientifique en avantages significatifs pour les patients.

Le LIH place le patient au cœur de toutes ses activités, animé par une obligation collective envers la société d'utiliser les connaissances et les technologies issues de la recherche sur les données dérivées des patients pour avoir un impact direct sur la santé des gens. Ses équipes dédiées de chercheurs multidisciplinaires visent l'excellence, en générant des connaissances pertinentes liées aux maladies immunitaires et au cancer.

L'Institut considère les collaborations, les technologies perturbatrices et l'innovation des processus comme des occasions uniques d'améliorer l'application des diagnostics et des thérapies dans le but à long terme de prévenir les maladies.

À propos du Centre Hospitalier de Luxembourg (CHL)

Hôpital de pointe avec 581 lits et centre de référence national pour de nombreuses disciplines, le Centre Hospitalier de Luxembourg (CHL) assure une activité de diagnostic et de traitement innovante répondant à des standards de qualité internationaux reconnus et accrédités par la Joint Commission International (JCI), ainsi qu'une mission d'enseignement et de recherche en tant qu'établissement public. www.chl.lu

Contact scientifique:

Prof Rejko Krüger

Director, Transversal Translational Medicine

Luxembourg Institute of Health

Coordinator, National Center for Excellence in Research on Parkinson's disease (NCER-PD), Parkinson Research Clinic, Centre Hospitalier de Luxembourg

Tel: +352 44 11 8359

Contact de presse:

Arnaud D'Agostini

Head of Marketing and Communication

Luxembourg Institute of Health

Tel: +352 26970-524

E-mail: arnaud.dagostini@lih.lu